

DESCRIPTION DU TERRITOIRE DE LA FEUILLE DE BAIE-SAINT-PAUL - 21M

Ce territoire est situé entre les régions de Québec et de Chicoutimi. Il s'étend en très grande partie sur le bouclier canadien dont l'altitude dans ce secteur varie généralement entre 1000 et 2500 pieds; certains sommets dominent l'ensemble de la zone avec des altitudes de 3200 pieds.

Les basses terres du Saint-Laurent sont à peine présentes: l'extrémité nord-est de la Côte de Beaupré, les îles du Saint-Laurent et les dépressions de Baie Saint-Paul et de la Malbaie. Au sud du fleuve, la surface représentée fait partie de la zone appalachienne et son relief ondulé s'élève jusqu'à 1600 pieds.

Les éléments majeurs du réseau hydrographique sont les rivières Jacques-Cartier, Montmorency, Sainte-Anne, Malbaie, toutes situées au nord du Saint-Laurent. Comme ailleurs sur le bouclier canadien, les lacs sont nombreux et plusieurs d'entre eux occupent le fond de dépressions structurelles dont les extrémités ont été colmatées par des dépôts glaciaires. Les lacs Batiscan, Jacques-Cartier, Pikauba, des Neiges et Malbaie sont les plus grands du bouclier. Au sud du fleuve, seul le lac Trois-Saumons est digne de mention.

La forêt mixte dont les principales essences sont l'érable et le bouleau jaune, couvre la partie sud. Vers le nord, on passe à la sapinière à bouleau jaune puis à la sapinière à bouleau blanc. Dans les sites humides et sur le massif du Parc des Laurentides, domine l'épinette noir.

CLIMAT

Le climat de la région a toutes les caractéristiques du climat continental. Sur la côte, l'influence de la mer se fait sentir par une diminution de l'écart entre les températures diurnes et nocturnes. Selon les endroits, la température moyenne de juillet se situe entre 60° et 65° F; celle de janvier entre 2° and 10° F. Les précipitations nivales varient entre 100 de 200 pouces, ce qui en fait une région privilégiée pour les sports d'hiver.

POISSON ET GIBIER

Les possibilités de pêche sont à leur meilleur dans les hautes terres laurentiennes où l'on trouve les truites mouchetées et grises ainsi que le grand brochet. Au nord du Saint-Laurent, on peut chasser l'orignal, le lièvre, la perdrix et l'ours.

ETABLISSEMENT ET UTILISATION DE LA TERRE

Dès les premières heures de la colonie, des groupes de colons français s'établirent sur les rives de cette section du Saint-Laurent. Avant eux, on trouvait des Amérindiens dans les anses et le long des principales rivières. A la fin du XVIII^e siècle, des colons américains s'installèrent au nord de Québec et cela explique des toponymes anglais comme Tewkesbury, Stoneham, Gosford.

Exception faite des bordures du fleuve et de quelques autres petites zones consacrées à l'agriculture, le territoire est entièrement couvert de forêts. Au nord du fleuve, une agriculture marginale et en perte de vitesse, occupe quelques fonds de vallées et autres sites restreints. L'homme de la région est avant tout un forestier. Cette vocation est mise en évidence par les papeteries et les nombreuses scieries qui constituent la principale industrie des villages. De grandes compagnies forestières exploitent d'immenses concessions dans lesquelles des milliers de cordes de bois sont coupées chaque année. Sur la rive sud du Saint-Laurent, les débuts de l'agriculture remontent aux premières années de la colonie, et si elle subsiste encore aujourd'hui, c'est au prix d'efforts acharnés de la part des cultivateurs.

POSSIBILITES RECREATIVES

La carte comporte trois zones distinctes de récréation:

1) La zone laurentienne présente un paysage montagneux de 2000 à 3000 pieds d'altitude, entièrement couvert de conifères et parsemé de nombreux lacs et cours d'eau. Les rivières sont souvent impétueuses et leurs vallées encaissées. Les principales sont la Jacques-Cartier, qui coule dans un canyon de plus de 1000 pieds au nord de Tewkesbury, la Montmorency qui offre une vallée large et profonde où le ski et le canotage sont possibles au nord de Laval, la Sainte-Anne avec ses chutes spectaculaires près de son embouchure (7 chutes, Jean Larose, etc...) et sa gorge profonde vers l'intérieur; la Malbaie enfin avec sa vallée profonde dans l'arrière-pays. Les rivages de ces rivières ne se prêtent guère à une utilisation intensive à cause de leurs pentes fortes ou de la surabondance de gros matériaux. Les lacs les plus remarquables sont le lac Jacques-Cartier, dont 75% des rivages sont utilisables pour des chalets d'été; le complexe des lacs Berthiaume-Metaskuak avec ses 25 milles de rivages utilisables en totalité pour les chalets d'été principalement; le lac Batiscan avec 7 milles de plage dont 2 sites à potentiel d'utilisation intensive et de possibilité de ski et le lac aux Écorces aux plages nombreuses mais davantage associées à des zones de chalet.

2) La zone bordière du fleuve comprend deux sous-zones. Quand la zone laurentienne atteint le fleuve, on a un paysage côtier avec surplombs fréquents qui permettent des vues panoramiques et l'observation de la circulation fluviale. Au contact de la zone laurentienne avec les basses terres, de fortes dénivellations présentent des conditions favorables pour le ski. La région de Beaupré est privilégiée à ce point de vue, avec ses 4 sites à fort potentiel dont un est actuellement le Mont Sainte-Anne. Avec la montagne d'un côté et le fleuve de l'autre, la valeur esthétique des basses terres est très haute, ce qui compense la faible qualité des rivages aux longues battures et aux eaux froides et peu limpides. C'est surtout la composante historique de ces paysages qui fait leur charme. Les champs allongés, les anciennes maisons canadiennes, les églises du XVIII^e siècle se rencontrent partout sur les deux rives et dans les îles. C'est aussi à Sainte-Anne-de-Beaupré que l'on trouve le plus grand centre de pèlerinage d'Amérique.

3) Les îles du Saint-Laurent forment une zone distincte à cause même de leur insularité. Île d'Orléans et île-aux-Coudres offrent des vues grandioses du relief montagneux de la rive nord du fleuve et un paysage rural comparable à celui des basses terres. Les autres îles plus rapprochées de la rive sud sont faiblement peuplées mais elles ont, par ailleurs, des concentrations très importantes de sauvagine et sont un lieu d'arrêt des oies blanches.

Il apparaît donc que la région Baie Saint-Paul possède un haut potentiel de tourisme et de plein air. Ses nombreux lacs riches en faune aquatique, ses forêts denses et remplies de gibier de toutes sortes et ses sites merveilleux sur les deux rives du Saint-Laurent en font une région avantageuse pour la récréation.

Classement des possibilités et texte, par G. Robitaille et G. Groleau, pour l'inventaire des terres du Canada, ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche, province de Québec.

GENERAL DESCRIPTION OF THE BAIE-SAINT-PAUL MAP SHEET AREA, 21M

The area covered by the Baie-Saint-Paul map sheet is in the province of Quebec between Quebec City and Chicoutimi. A large part of it lies within the Laurentian Highlands Region of the Canadian Shield, and the elevation ranges generally from 1000 to 2500 feet; a few peaks reach elevations of 3200 feet.

A very small part of the St. Lawrence Lowlands lies in this area: the northeastern tip of the Beaupré Coast, the St. Lawrence islands, and the Baie-Saint-Paul and Malbaie depressions. South of the river, the area forms part of the Appalachian Region, and its undulating relief reaches heights of 1600 feet.

The main rivers that drain the area are the Jacques-Cartier, Montmorency, Sainte-Anne, and Malbaie, which are all north of the St. Lawrence. As elsewhere in the Canadian Shield, there are numerous lakes, several of which occupy the bottom of structural depressions that have been glaciated. The largest lakes in the Shield region are lakes Batiscan, Jacques-Cartier, Pikauba, des Neiges, and Malbaie. South of the river, Lake Trois-Saumons is the largest lake.

The southern part of the area is covered by mixed forest, the main species of which are maple and yellow birch. Northward, stands of yellow birch and white birch are predominant. In wet locations and on the Laurentian Park plateau, black spruce is predominant.

CLIMATE

The climate of the area is continental. Along the shore, temperatures are modified by the sea. Depending on the location, the average July temperature ranges from 60° to 65° F, and the January temperature ranges from 2° to 10° F. The average snowfall is 100 to 200 inches, which makes this an excellent region for winter sports.

FISH AND GAME

Fishing for speckled and gray trout and pike is best in the Laurentian Highlands. North of the St. Lawrence, there is moose, hare, partridge, and bear hunting.

SETTLEMENT AND LAND USE

From the early days of colonization, groups of French colonists settled on the shores of this section of the St. Lawrence. Before them, Indians lived in the coves and along the main rivers. At the end of the 18th century, American colonists settled in northern Quebec; this settlement is reflected in English place names such as Tewkesbury, Stoneham, and Gosford.

Except for the shorelines and a few small agricultural zones, the area is entirely covered by forests. North of the river, marginal farming occupies a few valleys and other limited areas. The economy of the area is mainly based on logging; paper mills and numerous sawmills constitute the main industry in the villages. Large companies carry on logging operations on huge concessions on which thousands of cords of timber are cut each year. On the south shore of the St. Lawrence, agriculture dates back to the early years of the colony and still persists as a result of the hard work of the farmers.

RECREATION CAPABILITY

The area has three regions of recreational potential, the Laurentian Highlands, the shorelands along the St. Lawrence, and the St. Lawrence islands.

The Laurentian region has a mountainous landscape that reaches elevations of 2000 to 3000 feet. This region is covered by conifers, dotted with many lakes and streams, and many rivers rush through the precipitous valleys. The main rivers are the Jacques-Cartier, which flows through a more than 1000-foot canyon north of Tewkesbury, the Montmorency, which flows through a wide, deep valley and which has potential for skiing and boating north of Laval, the Sainte-Anne, which is characterized by spectacular falls near its mouth and a deep gorge further inland, and the Malbaie, which flows through a deep valley in the hinterland. The shorelines of these rivers are limited for intensive activities because of steep slopes or excessive amounts of large materials. The most outstanding lakes are Jacques-Cartier, which has 75 percent of its shoreline suitable for summer cottages, the Berthiaume-Metaskuak lakes complex, which has 25 miles of shoreline fully usable mainly for summer cottages, Lake Batiscan, which has 7 miles of beach including two sites with potential for intensive use and skiing, and Lake aux Écorces, which has many beaches but mostly has potential for cottaging.

Along the St. Lawrence River in the Laurentian region, the shoreline is characterized by frequent overhangs that offer panoramic views and lookout points over the river. Where the Laurentian region and the lowlands meet, steep slopes provide favorable skiing conditions. The Beaupré region has four high-potential sites for skiing, one of which is Mount Sainte-Anne. With the mountain on one side and the river on the other, the lowlands have high scenic value, which compensates for the poor quality of the shoreline with its long reefs and cold, murky waters. This countryside derives its charm mainly from its historical background. Long fields, old Canadian houses, and 18th century churches are found along both shores and on the islands. Also, Sainte-Anne-de-Beaupré is the largest pilgrimage center in America.

The St. Lawrence islands form a separate region because of their isolation from the rest of the area. Île d'Orléans and Île-aux-Coudres provide excellent views of the mountainous north shore and of rural countryside comparable to that of the lowlands. The islands nearer the south shore are sparsely populated; however, they are an important sanctuary for waterfowl and a stopping place for white geese.

The Baie Saint-Paul region has high potential for tourist and outdoor recreational activities centered on its well-stocked lakes, thick forests, abundant wildlife, and excellent sites on both shores of the St. Lawrence.

Capability classification and text by G. Robitaille and G. Groleau, for the Canada Land Inventory, Quebec Department of Tourism, Fish and Game.